

Leçon 3 Jésus et le sanctuaire

Sabbat après-midi, le 8 janvier 2005

L'évangile a été prêché à Adam, Noé, Abraham et Moïse, et fut pour eux une bonne nouvelle; car leur foi était fondée sur un Sauveur à venir. A l'heure actuelle une lumière plus claire et plus glorieuse brille sur le monde chrétien, car ce qui était de la foi pour les patriarches et les prophètes qui vivaient avant Christ, est une certitude pour nous, car nous pouvons voir que le Christ est venu exactement de la manière que les hommes inspirés de l'antiquité l'avaient annoncé. Il est aussi essentiel que nous ayons la foi en un Rédempteur venu en tant que sacrifice, que cela le fut pour les saints hommes de l'antiquité de croire en un Rédempteur à venir qu'ils représentaient par leurs sacrifices typiques bien que cela ne soit plus le cas aujourd'hui.

Afin de pleinement prendre conscience de la valeur de la rédemption, il est nécessaire de comprendre ce qu'elle a coûté. N'ayant qu'une vision limitée des souffrances du Christ, de nombreuses personnes estiment trop peu la grande expiation. Elles pensent que Christ a relativement peu souffert des conséquences de la violation de la loi divine. Ils savent que la colère de Dieu fut ressentie par son cher Fils. Mais ils supposent qu'à travers toutes Ses souffrances pénibles Il avait l'évidence de l'amour et de l'acceptation de Son Père et que les portes de la tombe étaient illuminées devant Lui avec une espérance brillante. [Ce qui n'était pas le cas] *The Bible Echo*, January 1, 1887

Dimanche, le 9 janvier 2005

Noé n'oublia pas le Très-Haut qui, dans sa bonté, les [lui et sa famille] avait protégés. Désireux de lui témoigner sa gratitude pour sa merveilleuse sollicitude, il bâtit l'autel sur lequel il offrit en holocauste toute espèce d'animaux et d'oiseaux purs, montrant ainsi sa foi dans le grand sacrifice du Christ. L'offrande de Noé fut en agréable odeur à l'Eternel qui agréa cet holocauste et le bénit, lui et les siens. Le patriarche donna ainsi une leçon destinée à toutes les générations futures: chaque manifestation de la miséricorde et de l'amour de Dieu à l'égard des humains devrait les inciter avant tout à lui rendre grâces et à l'adorer dans l'humilité.

The Story of Redemption, p. 69,70; *L'histoire de la rédemption*, p. 67

Finalement, un ange descendit du ciel, ouvrit l'énorme porte du vaisseau, et invita Noé et sa famille à quitter leur abri et à libérer tous les êtres vivants qu'il renfermait. Dans la joie de cette délivrance, le patriarche n'oublia pas celui dont les soins paternels les avaient protégés. Son premier acte, en quittant l'arche, fut de bâtir un autel. En signe de reconnaissance envers Dieu pour sa délivrance, comme pour marquer sa foi au sacrifice du Rédempteur à venir, il offrit à l'Eternel un holocauste de toutes les espèces d'animaux purs. De ce sacrifice, qui fut agréable à Dieu, découla une bénédiction, non seulement pour le patriarche lui-même, mais pour la nouvelle humanité. "L'Eternel sentit l'agréable odeur; puis L'Eternel dit en son cœur: désormais, je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme. ... Tant que la terre durera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit se succéderont sans interruption."

Noé donnait là une leçon à toutes les générations futures. En posant le pied sur la terre désolée, au lieu de songer à se préparer un gîte, il érigea d'abord un autel à Dieu. De

son bétail limité, conservé dans l'arche à grands frais, il préleva joyeusement un hommage au Dieu dont il avait tout reçu. A son exemple, notre premier souci devrait être d'offrir au Seigneur des tributs volontaires et spontanés. Toutes les manifestations de sa miséricorde et de sa bonté envers nous devraient susciter de notre part des marques de reconnaissance, tant sous la forme d'actes de piété que sous celle d'offrandes en faveur de son œuvre. *Patriarchs and Prophets*, pp. 105,106; *Patriarches et prophètes* p. 82

Lundi, le 10 janvier 2005

Dieu commanda à Israël, par l'intermédiaire de Moïse: "Ils m'élèveront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux". (Ex:25:8) Et il habita dans le sanctuaire, au milieu de son peuple. Le symbole de sa présence les accompagna dans tous leurs voyages harassants dans le désert. Ainsi le Christ dressa son tabernacle au milieu du campement humain. Il planta sa tente à côté de celles des hommes, afin de demeurer parmi nous, et de nous familiariser avec son divin caractère et sa vie. "La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu de Père." (Jn 1:14)

Dès lors que Jésus est venu habiter parmi nous, nous savons que Dieu connaît nos épreuves et compatit à nos souffrances. Tout fils, toute fille d'Adam est à même de comprendre que notre Créateur est l'ami des pécheurs. Car en toute doctrine de grâce, en toute promesse de joie, en tout acte d'amour, dans tout ce qui nous attire quand nous méditons sur la vie terrestre du Sauveur, nous voyons "Dieu avec nous".

The Desire of Ages, pp. 23,24; *Jésus-Christ*, p. 13-14

L'Eternel, tout au long de la longue errance des Israélites dans le désert, lorsqu'ils allaient çà et là, qu'ils étaient exposés à la faim, à la soif, à la fatigue, menacés par des ennemis, par des païens, et qu'il veillait lui-même sur eux, tentait de fortifier leur foi en leur faisant connaître la puissance qui agissait sans cesse pour leur bien. Après leur avoir enseigné à s'en remettre à son amour, à sa puissance, il voulait leur offrir pour modèle, à travers sa loi, le caractère qu'il souhaitait leur voir atteindre, par sa grâce.

Qu'elles étaient précieuses les leçons que reçut Israël au pied du Sinaï! Ce fut une période de préparation toute particulière pour l'entrée en Canaan. Là, le projet divin trouvait un cadre favorable.

Mais le peuple était lent à comprendre, Habitués comme ils l'avaient été en Egypte à côtoyer des images palpables de la divinité, sous les formes les plus viles, les enfants d'Israël concevaient bien difficilement l'existence et le caractère de l'Etre invisible. Par compassion envers leur faiblesse, Dieu leur accorda un signe de sa présence. "Ils me feront un sanctuaire, dit-il, et je demeurerai au milieu d'eux." (Ex. 25:8)

Lors de la construction du sanctuaire, maison de l'Eternel, Moïse reçut des instructions précises pour que tout fût conforme au modèle céleste. Dieu l'appela sur la montagne et lui révéla ce modèle, à la ressemblance duquel furent faits le tabernacle et tout ce qui s'y rapportait.

De même, Dieu révéla à Israël, le peuple au milieu duquel il désirait habiter, son caractère glorieux. Il lui en offrit un modèle sur la montagne, lorsqu'il donna la loi du haut du Sinaï: il passa alors devant Moïse et proclama: "L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, en bonté et en fidélité" (Ex 34:6)

Education, pp. 34,35; *Education* p. 40-42

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Mardi, le 11 janvier 2005

Chaque matin et chaque soir, on offrait sur l'autel un agneau d'un an et des gâteaux pour signifier la consécration quotidienne de la nation à l'Éternel, comme pour réclamer le bénéfice du sang expiatoire du Rédempteur promis.

Patriarchs and Prophets, p. 352; *Patriarches et Prophètes* p. 324-325

Comme c'était par les symboles du sang et de l'encens que l'on pouvait s'approcher de Dieu, c'est par l'intermédiaire de notre grand Médiateur que les pécheurs peuvent venir au Seigneur, seul Dispensateur de miséricorde et de salut aux âmes repentantes.

Chaque matin et chaque soir, quand les prêtres entraient dans le lieu saint, à l'heure de l'encens, l'un d'eux offrait sur l'autel du parvis le sacrifice quotidien. C'était toujours une scène émouvante pour les adorateurs assemblés près du tabernacle. En effet, avant d'entrer, par l'intermédiaire du prêtre, en la présence de Dieu, les Israélites devaient sonder leurs cœurs et confesser leurs péchés, puis, unis dans une prière silencieuse, tourner leurs visages vers le lieu saint. Ainsi, tandis que leurs requêtes montaient avec la fumée de l'encens, ils s'approprièrent par la foi les mérites du Sauveur promis, préfigurés par le service expiatoire. Aussi les heures fixées pour le sacrifice du matin et du soir étaient-elles considérées comme sacrées et finirent-elles par être observées par toute la nation israélite comme heures du culte de famille.

Quand, plus tard, les Juifs en exil adressaient leurs prières au Dieu d'Israël, ils tournaient à ce moment-là leurs visages vers Jérusalem. Les chrétiens doivent trouver là l'exemple du culte de famille du matin et du soir. Si une répétition machinale de dévotions exemptes de tout esprit d'adoration déplaît au Seigneur, il voit en revanche avec plaisir ceux qui l'aiment s'incliner matin et soir pour lui demander le pardon de leurs péchés et réclamer les bénédictions dont ils ont besoin.

Patriarchs and Prophets, p. 352-354; *Patriarches et Prophètes* p. 326

L'homme déchu, du fait de sa culpabilité, ne pouvait plus venir à Dieu directement pour présenter ses supplications; car sa transgression de la loi divine avait placé une barrière infranchissable entre le Dieu Saint et le transgresseur. Mais un plan avait été prévu d'avance que la sentence de mort reposerait sur un Substitut. Dans le plan de la rédemption il doit y avoir effusion de sang, car la mort doit venir en conséquence du péché de l'homme. Les bêtes destinées aux offrandes sacrificielles préfiguraient Christ. Dans la victime offerte, l'homme devait voir la réalisation de la Parole de Dieu: "Tu mourras de mort". Et le sang qui s'écoulait de la victime signifiait une expiation. Il n'y avait pas de vertu dans le sang des animaux; mais l'effusion du sang des animaux était destinée à faire porter les regards vers un Rédempteur qui un jour viendrait en ce monde et mourrait pour les péchés des hommes. Et ainsi Christ justifierait pleinement la loi de Son Père.

Confrontation, pp. 21,22

Mercredi, le 12 janvier 2005

On peut s'approcher de Dieu par Jésus-Christ, le Médiateur, le seul moyen par lequel Il pardonne les péchés. Dieu ne peut pardonner les péchés en contournant Sa justice, Sa sainteté et Sa vérité. Mais Il pardonne vraiment les péchés et ceci pleinement. Il n'y a pas

de péché qu'Il ne pardonne par Son Fils le Seigneur Jésus-Christ. C'est le seul espoir du pécheur, et s'il repose dans une foi sincère, il est certain du pardon en fait pleinement et gratuitement. Il n'y a qu'une seule voie qui est accessible à tous, et par cet Intermédiaire un pardon riche et abondant attend le pénitent, et l'âme contrite. Les péchés les plus sombres sont pardonnés.

Ces leçons furent enseignées au peuple élu de Dieu il y a des milliers d'années, et cela fut répété sous la forme de symboles et de types variés, de telle sorte que l'œuvre de la vérité puisse être fixée dans chaque cœur: sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. La grande leçon incarnée dans le sacrifice de chaque victime sanglante, imprégnée dans chaque cérémonie, inculquée par Dieu Lui-même, était que seulement par le sang de Christ le pardon des péchés peut être obtenu; et pourtant combien portent le joug pesant de leur culpabilité. Combien peu ressentent la force de cette vérité et agissent en conséquence, perdant ainsi les bénédictions qui pourraient être reçues par une foi parfaite dans le sang de l'Agneau de Dieu...

La justice exigeait les souffrances de l'homme; mais Christ offrit les souffrances d'un Dieu. Il n'avait besoin d'aucune expiation de souffrances pour Lui-même; toutes Ses souffrances nous étaient destinées; tous Ses mérites et Sa sainteté étaient offerts à l'homme déchu, et présentés comme un cadeau.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, pp. 912,913

Qu'est-ce que la purification du sanctuaire? L'Ancien Testament nous apprend qu'il y avait une purification du sanctuaire terrestre. Mais peut-il y avoir quelque chose à purifier dans le ciel? Au neuvième chapitre de l'épître aux Hébreux, il est clairement question de la purification tant du sanctuaire terrestre que du sanctuaire céleste. (He. 9:22,23)

The Great controversy, p. 417,418; *La Tragédie des siècles* p. 452

Dans l'ombre comme dans la réalité, c'est par le sang que tout devait être purifié; dans la première, par le sang des animaux, dans la seconde, par le sang de Jésus.

The Great Controversy, p. 418; *La Tragédie des siècles* p. 453

En approfondissant le saint Livre, les étudiants de la prophétie parvinrent à la conclusion qu'il ne pouvait s'agir de faire disparaître des impuretés physiques. En effet, la purification du sanctuaire étant accomplie avec du sang. Celle-ci devait donc se rapporter au péché.

Story of Redemption p. 377, *Histoire de la Rédemption*, p. 388

Mais comment expliquer la présence du péché dans le sanctuaire, soit sur la terre soit au ciel?

The Great Controversy, p. 418; *La Tragédie des siècles* p. 453

De même qu'autrefois, les péchés du peuple étaient transférés, en image, dans le sanctuaire terrestre par le sang de l'offrande pour le péché, de même nos péchés sont transférés en réalité par le sang du Christ dans le sanctuaire céleste. Et de même que le sanctuaire terrestre était symboliquement purifié par l'élimination des péchés qui l'avaient souillé, de même il faut que le sanctuaire céleste soit réellement purifié grâce à l'élimination – ou l'effacement – des péchés qui y sont consignés. Mais cela suppose que les registres du ciel soient examinés afin de déterminer quels sont ceux qui, par la repentance et la foi en Jésus, pourront bénéficier de son expiation.

Story of Redemption, p. 378; *Histoire de la Rédemption*, p. 389

Cela fait [au grand jour de la récompense finale] en vertu du sang expiatoire du Fils de Dieu, les péchés de tous les croyants seront effacés des dossiers du sanctuaire.

Patriarchs and Prophets, pp. 357-358; *Patriarches et prophètes*, p. 330

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Il [le Christ] requiert en faveur de son peuple non seulement un acquittement total mais aussi une part à sa gloire et une place sur son trône.

The Great Controversy, p. 484; *la Tragédie des siècles*, p. 526

Jeudi, le 13 janvier 2005

C'est en qualité de "porteur du péché", prêtre et représentant de l'homme devant Dieu, que le Christ "entra" dans la vie de l'humanité. Il porta notre chair et notre sang. La vie est dans le sang vivant et vital, sang qui fut offert pour la vie du monde. Christ a accompli l'expiation complète, donnant Sa vie en rançon pour nous. Il naquit sans la moindre trace de péché, mais Il est venu en ce monde de la même manière que la famille humaine. Il n'avait pas une simple ressemblance de corps, mais Il a pris la nature humaine, participant à la vie de l'humanité. Selon la loi que Christ Lui-même a donnée, l'héritage auquel Adam avait renoncé fut racheté par le parent le plus proche. Jésus-Christ a déposé Son vêtement royal, Sa couronne royale, et Il a revêtu Sa divinité de l'humanité, afin de devenir un substitut et une sécurité pour l'humanité, "afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort" (Hé. 2:14c). Il n'aurait pas pu faire cela en tant que Dieu, mais en venant en tant qu'homme, Christ pouvait mourir. Par Sa mort, Il vainquit la mort. La mort de Christ a entraîné la mort de celui qui avait la puissance de la mort, et a ouvert les portes de la tombe à tous ceux qui Le reçoivent comme leur Sauveur personnel.

Manuscript Releases, vol. 10, p. 173

Le plan du sacrifice infini par lequel le salut devait être pourvu fut révélé à l'homme déchu. Rien de moins que la mort du cher Fils de Dieu ne pouvait expier le péché de l'homme, et Adam s'émerveilla de la bonté de Dieu de fournir une telle rançon pour le pécheur. Par l'amour de Dieu, une étoile d'espérance illumina l'avenir terrible qui se présentait devant le transgresseur. Par l'institution du système typique de sacrifices et d'offrandes, la mort de Christ devait être toujours gardée devant le regard de l'homme coupable, afin qu'il puisse mieux comprendre la nature du péché, les résultats de la transgression et le mérite de l'offrande divine. S'il n'y avait pas eu de péché, l'homme n'aurait jamais connu la mort. Mais dans l'offrande innocente égorgée de sa propre main il pouvait considérer les conséquences du péché – la mort du Fils de Dieu en sa faveur. Il voit le caractère immuable de la loi qu'il a transgressée et confesse son péché. Il fait appel au mérite de "l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde" (Jn 1:29).

Le plan pour sauver les pécheurs par Christ seul fut le même aux jours d'Adam, de Noé, d'Abraham, et en chaque génération successive qui vécut avant la venue du Christ, comme cela l'est à notre époque. Les patriarches, les prophètes, les martyres depuis le juste Abel, regardaient en anticipation vers la venue du Sauveur. Ils démontraient leur foi en Lui par les sacrifices et les offrandes. Les sacrifices d'animaux étaient une ombre de l'offrande impeccable du cher Fils de Dieu et désignaient à l'avance Sa mort sur la croix. Mais à la crucifixion le type rencontra l'anti-type, et le système typique cessa alors.

Le Fils de Dieu est le centre du grand plan de la rédemption qui couvre tous les âges. Il est l' "agneau sans défaut et sans tache; prédestiné avant la fondation du monde" (1 Pi 1:19b-20a). Il est le Rédempteur des fils et des filles déchus d'Adam dans tous les âges de la mise à l'épreuve humaine. "Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a aucun autre nom dans les cieux donné parmi les hommes par lequel nous puissions être sauvés." (Actes 4:12) Christ a projeté [rétrospectivement] son ombre sur les générations

précédentes. Quand Christ est mort l'ombre cessa. A la mort de Christ le système typique fut abandonné. Mais la loi de Dieu dont la violation a rendu le plan du salut nécessaire, fut magnifiée et rendue honorable. L'Évangile fut une bonne nouvelle de grande joie pour Adam, Noé Abraham et Moïse; car il leur présentait un Sauveur à venir. Une lumière plus claire et plus glorieuse illumine maintenant le chrétien. Ceux qui vécurent avant la venue du Christ devaient regarder par la foi dans la direction de Sa venue. Mais ce qui devait de leur part être saisi par la foi, est une certitude pour nous. Car nous savons que Christ est venu comme cela a été annoncé par les prophètes. Il est aussi essentiel pour nous d'avoir la foi en notre Rédempteur - venu sur la terre et mort en tant que sacrifice à notre égard - que cela l'était pour les anciens de croire en un Rédempteur à venir, représenté par leurs offrandes et leurs sacrifices.

Signs of the Times, February 20, 1893

Vendredi, le 14 janvier 2005

Jésus-Christ, p. 61

Évangéliser p. 452,453

La Tragédie des siècles p. 548

Prophètes et Rois, pp. 388,389